

# folklore

REVUE TRIMESTRIELLE  
AUTOMNE 1949

56

## REVUE FOLKLORE

Directeur :

**J. CROS-MAYREVIEILLE**

Directeur du Musée Audois  
des Arts et Traditions populaires

Domaine de Mayrevieille  
par Carcassonne

Secrétaire :

**René NELLI**

Conservateur du Musée des Beaux-Arts  
de Carcassonne.

Directeur du Laboratoire d'Ethnographie régionale  
de Toulouse.

22, rue du Palais - Carcassonne

Rédaction : 75-77, Rue Trivalle - Carcassonne

Abonnement : 30 fr. par an - Prix du numéro : 8 fr.

Adresser le montant au

"Groupe Audois d'Études Folkloriques", Carcassonne

Compte Chèques Postaux N° 20.868 Montpellier

# “Folklore”

Revue trimestrielle publiée par le Centre  
de Documentation et le Musée Audois  
des Arts et Traditions populaires

Fondateur le Colonel Fernand CROS-MAYREVILLE

---

**Tome VIII**

**12<sup>me</sup> Année — N° 3**

**AUTOMNE 1949**

**Folklore (12<sup>me</sup> année - n° 3)**

**Automne 1949**

---

**SOMMAIRE**

---

D<sup>r</sup> J. HERBER

*Les stèles anciennes des cimetières du Lauragais*

Maurice NOGUÉ

*Bibliographie du Folklore Audois*

*2<sup>o</sup> Partie : Analyse Bibliographique (suite)*

## LES STÈLES ANCIENNES des cimetières du Lauragais

L'étude que B. DUSAN a consacrée en 1866-67 aux *Croix tumulaires du Lauragais* (1), est tenue pour le travail fondamental sur les discoïdales de cette région. Elle est pourtant assez incomplète ; il n'y est signalé que quelques stèles et il ne faut point s'en étonner. Le directeur de la Revue Archéologique du Midi de la France avait borné ses recherches « aux environs de Castelnaudary, dans la région de Chalabre ».

S'il ne nous en a pas laissé un Corpus, il nous a du moins fixé sur le sort de ces stèles. La plupart de celles qu'il a dessinées ont disparu et, grâce à ce précédent, nous avons pu constater sans étonnement qu'il n'y avait plus en 1948, bien des stèles dont nous avions relevé le dessin en 1937 et en 1938.

On ne doit d'ailleurs pas tenir nos recherches pour complètes. Quelques cimetières ont échappé à nos enquêtes et, parmi ceux que nous avons visités, n'est-il pas des stèles qui sont restées cachées, sous les herbes sèches ? A. MAS-BOYER nous a appris qu'aux<sup>11</sup><sup>me</sup> siècle, les cimetières du diocèse de Saint-Papoul étaient mal tenus, qu'il n'était pas rare que l'herbe y fut arrentée (2)... Je ne crois pas que, de nos jours, il en soit ainsi, mais c'est surtout parce qu'en certaines communes on ne se soucie pas de ce revenu. Il faut pourtant signaler l'existence de quelques mesures conservatrices. A Pexiora, une douzaine de stèles, sont à l'abri de l'église ; à Baraigne et à Marquein une stèle est fixée comme une croix sur le mur du cimetière (3) ; à Cumiès, elle orne un montant du portail ; à Ricaud enfin deux stèles flanquent la croix du cimetière.



B. DUSAN s'est arrêté devant les stèles qu'il tient à juste titre pour discoïdales, sans se soucier d'autres stèles qui méritent l'attention.

Ni les unes, ni les autres ne portent d'inscriptions. Sur chacune d'elles est, *au moins* une croix. Une seule porte une

(1) Dusan (B.) *Croix tumulaires du Lauragais*. Rev. archéol. du Midi de la France, vol. I, 1866-1867. Toulouse.

(2) Boyer-Mas (André) *Les documents épiscopaux de l'ancien régime, source manuscrite de l'étude du folklore*, Folklore, 2<sup>e</sup> année, N<sup>o</sup> 5, mai 1939, p. 149.

(3) En Lauragais, on voit fréquemment des croix sur les murs des cimetières (Les Cassés, Peyrens, par ex.) ; il y a parfois des discoïdales, placées de même façon (Marquein).

date (4). Toutes ont par conséquent quelques caractères communs, mais leur silhouette les différencie entièrement. On les peut classer en quatre catégories.

1° Les stèles véritablement discoïdales sont les plus nombreuses. Quelques unes ne sont pas loin d'atteindre un mètre de hauteur, mais on ne saurait préciser une hauteur moyenne parcequ'elles sont plus ou moins enfoncées dans le sol. Il en est même qui sont enterrées jusqu'à mi-hauteur du disque.

Le diamètre de la stèle n'est pas moins difficile à fixer. Le plus réduit est de 0,25 cm. ; le plus grand de 0,55 cm. ; 0,30, 0,40, 0,55 sont les chiffres les plus communs.

L'épaisseur qui est aussi variable, atteint 0,20 cm. au maximum ; 0,16 cm. est le chiffre le plus fréquent.

La largeur du support du disque, le collet, ne peut, pour d'autres raisons, être précisée ; il est souvent enfoncé dans la terre et, souvent aussi, il est plus large à la base qu'au sommet.

Si l'on met à part les stèles inachevées ou délabrées, les stèles discoïdales, j'y reviens, portent toujours une croix. La croix de forme dominante est la croix grecque dont les branches égales sont bien souvent limitées par la bordure du disque. Cette croix, que l'on peut dire nimbée, rappelle souvent la croix de Malte. Il est aussi des croix latines dont la branche inférieure se continue sur le collet de la stèle. La croix de Toulouse, d'un dessin plus ou moins varié, est particulièrement fréquente (5).

Les fleurs de lis sont également communes. La plupart sont l'œuvre d'ouvriers que l'on peut qualifier de maladroits, à moins que le temps n'ait dégradé leur œuvre. Leur tracé étant souvent imparfait il n'est pas possible d'en fixer la date. Une stèle de Montferrand porte en son centre une croix inscrite dans un cercle ; une fleur de lis prolonge ses trois branches supérieures.

Le dessin de quelques autres croix semble emprunté au blason.

L'ornementation des stèles du Lauragais est en général médiocre, si on la compare à celle des stèles basques. Elle n'en diffère pas seulement au point de vue religieux, mais à celui des symboles qui indiquent la profession du défunt. Gravés tantôt sur le disque, tantôt sur le collet, les socs de charrue dominant, et ce n'est pas surprenant dans un pays de laboureurs ; des marteaux sur les stèles de Peyrens et de Ricaux nous apprennent qu'il y eut aussi, des tailleurs de pierre.

Ces emblèmes étaient surtout fréquents sur les *croix* dont

---

(4) Cette stèle qui, en 1937, était dans le cimetière de Les Cassés, portait la date de 1666. Elle était mieux conservée que les autres, à tel point qu'elle paraissait récente.

(5) Les croix de Toulouse que portent les stèles sont de formes diverses. Celles dont le dessin est en quelque sorte officiel sont assez nombreuses mais il en est qui sont grêles comme un graffiti et dont chaque bras se termine par trois traits filiformes qui supportent une boule à leur extrémité (fig. 3).

B. DUSAN nous a conservé le dessin ; ils étaient aussi plus variés, ils représentaient des semelles, des fuseaux... Mais ne nous laissons pas aller à penser qu'ils n'identifiaient guère le mort. Le « seing » (6) d'autrefois qui ressemblait singulièrement aux emblèmes gravés sur les stèles, ne désignait pas mieux leur auteur.



2° Les stèles trifoliées qui constituent la deuxième catégorie de stèles, ne sont pas nombreuses ; je n'en connais que quatre.

La première (fig. 1) se trouve dans le cimetière de Soupex (7). Son dessin est correct. On ne voit sur sa face antérieure aucune croix, ce qui donne à penser — on le verra plus loin — qu'elle est une croix elle-même.

La deuxième stèle (fig. 2) se trouve dans le cimetière de Montmaur, où elle est abandonnée parmi les décombres ; mal taillée, elle porte sur l'une de ses faces une croix de Toulouse assez librement interprétée.

La troisième (8) est fixée au mur de l'église de Baraigne (fig. 3). Elle est faite de la juxtaposition de trois discoïdales. Ses dimensions ? Elle est placée trop haut pour qu'on puisse les prendre. On en voit difficilement la décoration. Sur la discoïdale supérieure est une ancre marine ; sur la discoïdale droite, un oiseau (?) ; sur la gauche une croix grecque. La croix et l'ancre rappellent singulièrement les dessins de discoïdales relevés par B. DUSAN : Ce sont peut-être ces mêmes discoïdales que nous voyons aujourd'hui dans la stèle trifoliée... Quoi qu'il en soit, la signification religieuse de la disposition tréflée ne saurait être mise en doute.

La quatrième stèle que j'ai observée, est dressée comme une croix de chemin, sur la route d'Auroux à Montmaur (fig. 5). Trois disques de 0,20 cm. de diamètre la composent. Grossièrement taillée, on douterait de la signification religieuse du monument si chaque stèle ne portait une croix.



3° Les stèles de la troisième catégorie méritent, le qualificatif d'*anthropomorphes*. Comme les stèles tréflées, elles sont peu communes.

Il en est une à Belpech, une à Montferrand, une à Peyrens, une à Puginier (9) ; toutes quatre portent, en haut un disque et au dessous, de courts appendices latéraux.

Le disque de Belpech (fig. 6) a sur l'une de ses faces deux

(6) Guigne (M.C.) *De l'origine de la signature*. Paris. Dumoulin, 1863, pl. XXX.

(7) Hr : 0,90 cm. ; largeur : 0,47 cm. ; dimension des lobes 0,22. Sur la face antérieure de la stèle, est dessiné un soc.

(8) Hr : 0,49 cm. environ ; largeur : 0,43 cm.

(9) Il en est une cinquième à Saint-Paul mais je n'ai pu en relever le dessin.

petites croix placées, l'une au dessus de l'autre, mais séparées par deux petites cavités dont la signification reste obscure (10). Cette stèle qui est assez grossière ne porte aucun autre ornement.

La stèle de Montferrand est un peu différente. Son diamètre est de 0,32 cm. ; les appendices n'y sont qu'ébauchés (fig. 7).

A Peyrens (fig. 8) le disque est peut-être plus isolé, les appendices sont plus apparents. Sur les deux faces sont des croix identiques dont la branche inférieure se prolonge jusqu'à la base du support (11).

La stèle de Puginier (fig. 9) donne une impression de lourdeur, mais sa silhouette est typique : entre le disque et les appendices, le collet est nettement dessiné. Le diamètre du disque est de 0,36 cm. ; la largeur du collet de 0,19 cm., la largeur de base de 0,27 cm., tandis que les appendices ont de bout en bout 0,43 cm. Une croix presque effacée donne à cette stèle un caractère religieux ; elle s'étale sur le disque tandis que sa branche inférieure se prolonge vers le collet.

Cette stèle est nettement anthropomorphe. J'ai cru devoir le décrire en dernier lieu parcequ'elle rend significatives les trois stèles précédentes dont la silhouette est moins caractéristique. J'aurai à revenir sur cette interprétation.



4° Les stèles dont il va être question sont encore plus rares que les précédentes. Elles ressemblent singulièrement à la section verticale d'un champignon passant par son chapeau et par son pied. Je n'en connais que deux.

L'une était à Lasbordes (fig. 12), l'autre à Saint Paulet (fig. 13). Celle de Lasbordes portait sur l'une de ses faces, une croix semblable à la croix nimbée des discoïdales, sur l'autre une fleur de lis assez fruste. Autrefois à la tête d'une tombe, elle est actuellement fixée sur le mur du cimetière (12).

La stèle de Saint Paulet est comparable à cette stèle, mais elle est plus mal taillée et ne présente comme symbole qu'une croix nimbée.

Ces deux stèles qui, par le dessin de leur croix, rappellent les discoïdales, ne sont pas sans analogie avec certaines croix du pays (13).



---

(10) Diamètre 0,47 cm. ; largeur au niveau des appendices 0,50 cm.

(11) Sur la face postérieure de cette stèle sont des traits qui s'entrecroisent et dont la signification est incertaine.

(12) Diamètre : 0,55 cm. ; Hr totale : 0,55 cm. ; Epaisseur : 0,15 cm. ; Hr du « chapeau » : 0,25 cm.

(13) Des stèles surmontent les piliers d'un portail à proximité du Château de Saint-Paulet. Elles sont disposées comme les stèles du portail du cimetière de Mezerville. L'une d'elles paraît plus récente que l'autre. Elles rappellent les stèles funéraires sans qu'on puisse affirmer qu'elles aient jamais eu cette destination. Elles ne sauraient prendre place dans cette étude.

E. FRANKOWSKI (14) et L. COLAS (15) tiennent les discoïdales lauragaises pour anthropomorphes. Elles sont bien certainement une représentation naïve de l'être humain mais ces auteurs n'ont point insisté sur leur origine. Or, elles sont avant tout religieuses et c'est sur ce point que nous voulons insister.

Des stèles semblables existent dans les cimetières marocains (fig. 15) où elles voisinent avec d'autres stèles que l'on tient pour musulmanes parcequ'elles représentent « l'arc plein-cintre outrepassé » (fig. 14) (16). On ne doute pas qu'elles dérivent l'une de l'autre ; mais, comme on ne peut croire que la stèle musulmane ait été le prototype de la stèle au collet, on doit conclure qu'il s'est produit une évolution de sens contraire, consécutive à l'épanouissement de l'art arabe et où les croyances ancestrales ne sont plus pour rien.

On constate ailleurs les mêmes stèles à arc outrepassé, sans qu'on puisse mettre l'Islam en cause. L'abbé SAUTEL les a signalées à Vaison où elles sont d'origine romaine (17). La même transformation de la stèle au collet s'est produite sous nos yeux ; il est deux stèles de ce modèle sur les piliers du portail du cimetière de Mézerville et il n'est pas douteux qu'elles soient l'œuvre d'un ouvrier moderne (18).

L'anthropomorphisme des stèles de Rabat (19), ainsi que celui du Lauragais, n'est pas évident mais il le devient quand on gagne le Moyen-Atlas. A Itzer (20), quelques stèles qui siègent à l'extrémité des coffres funéraires (du côté de la stèle) (fig. 16) sont ornées d'appendices horizontaux semblables à des bras ; elles ont l'apparence d'une silhouette humaine et si l'on doutait de cette ressemblance, il suffirait d'aller plus au Nord, vers le Rif, chez les Gueznaïa où l'on trouverait des stèles qui représentent non seulement la tête, le cou, le corps de l'homme, mais encore des bras qui se dressent vers le ciel, faisant le geste de l'Orant (fig. 17) (21).

En Lauragais, on l'a vu, certaines stèles ont le disque, le cou, le corps et les appendices latéraux ; elles ne seraient guère autrement si elles avaient été taillées avec la pensée de reproduire les stèles marocaines. Elles sont, comme elles, incontestablement anthropomorphes.

---

(14) Frankowski (E.). *Estelas discoideas de la Peninsula Iberica*, Madrid, 1920.

(15) Colas (Louis), *La tombe basque, Etudes, notes et références diverses*, Folzer, Bayonne, 1923, p. 5 et sq.

(16) Ricard (P.). *Pour comprendre l'art musulman dans l'Afrique du Nord et en Espagne*. Paris, Hachette, 1924, p. 101.

(17) Sautel (Abbé), *Vaison la Romaine, Aubanel*, Avignon, 1920, T. II, p. 92 ; Ibid. *Recueil photographique*, pl. XXVIII.

(18) Sur l'un des piliers du cimetière de Cumès est une stèle au collet dont l'ancienneté paraît certaine.

(19) Bourrilly (J.) et E. Laoust, *Stèles funéraires marocaines*, Collection Hespéris, n° 3, 1927, Pl. XII, fig. 19 ; cf. également Pl. XXIII fig. 42 et Pl. XXIV fig. 45.

(20) Herber (J.), *Tombs Beni Mguild*, Hespéris 1928, pp. 189-230.

(21) Russo et J. Herber, *Stèles funéraires Gueznaïa (Rif méridional)*.

*L'Anthropologie* T. XLII, 1931, pp. 289-304.

Mais il faut se garder de croire qu'en France et au Maroc, l'anthropomorphisme a même signification. Chez nous, il est l'expression d'un sentiment religieux qui s'affirme dans la stèle de Saint Aventin, (22) où un sculpteur habile a représenté un Christ sur la croix, tandis que le tailleur de pierres lauragais s'est borné à dessiner une croix sur un disque ; au Maroc, il n'est que la survivance de croyances preislamiques qui mettaient les indigènes dans l'obligation de placer des stèles de forme humaine à la tête des tombes.



Les stèles tréflées ne sont que des stèles cruciformes. Il semble que leur invention fut la conséquence de la maladresse des tailleurs de pierre de village. Les *croix* que leur ciseau tirait d'un bloc de pierre, sont souvent méconnaissables ; leurs branches sont de longueur et de grosseur inégales, mais qu'on n'accuse pas B. Dusan de nous avoir laissé des dessins infidèles. Quelques-unes de ces croix existent encore et leur symbolisme passerait inaperçu si on les trouvait ailleurs qu'en terrain religieux (par ex. fig. 10).

La croix de pierre fixée sur les murs du cimetière de Les Cassés dont le Christ est si grossièrement représenté, paraît être, vue par sa face postérieure, une stèle tréflée (fig. 1). La stèle de Montmaur est une stèle aussi bien qu'une croix (fig. 3). Seule la stèle de Soupex est assez correctement dessinée mais, comme il n'y a pas de croix sur l'une ou l'autre de ses faces, il faut croire qu'elle fut l'œuvre d'un artisan qui la tenait pour une croix (fig. 2).

Où classer la croix de chemin élevée sur la route d'Auroux à Montmaur (fig. 5), et le grand bas-relief fixée sur le mur de l'Eglise de Baraigne (fig. 4) ? Viennent-ils d'un cimetière ? Sont-ils des croix ou des stèles funéraires ?

Leur examens inspire deux pensées. D'abord ils rappellent si bien les stèles tréflées qu'on ne peut s'empêcher de leur attribuer même origine ; ensuite leurs trois folioles qui sont de véritables discoïdales attestent le rôle que jouait la contagion mentale dans l'exécution de travaux funéraires par des ouvriers d'occasion.



Restent les stèles étranges de Lasbordes (fig. 12) et de Saint-Paulet (fig. 13). Pour les argumenter, il faut faire large part à l'hypothèse. Ne seraient-elles pas, elles aussi, la conséquence de la maladresse des tailleurs de pierre ? Elles ressemblent quelque peu à certaines croix. Il en est une à Molleville qui est encore à la tête d'une tombe (fig. 11) ; on dirait qu'elle est dépourvue de sa branche supérieure ; s'il en est ainsi, elle n'est pas sans analogie

---

(22) Lancontrade (Abbé A.). *Les vieilles pierres sculptées et les fresques des églises des vallées de Larboust, d'Oueil et de Luchon, Toulouse, 1920.*

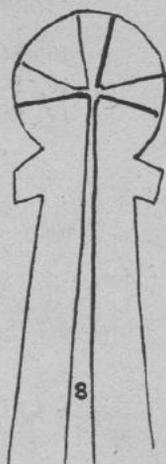
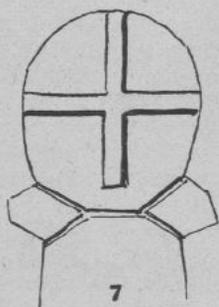
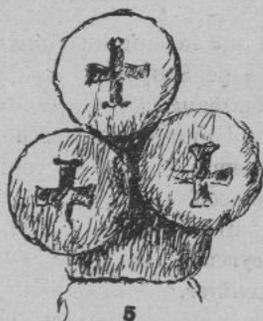
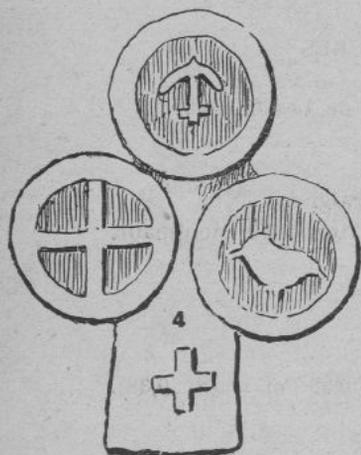
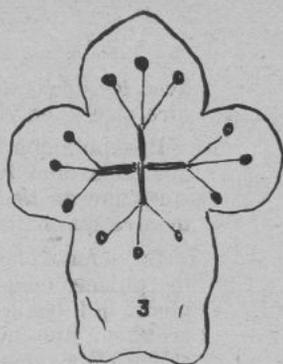
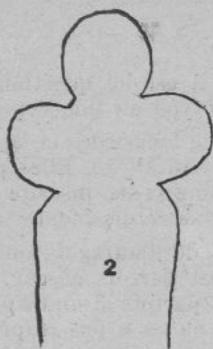
avec les deux stèles dont il est ici question. Mais on n'oserait dire si elle en est le prototype ou une copie maladroite.

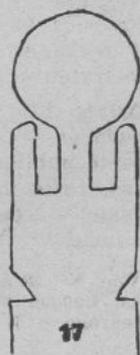
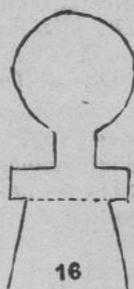
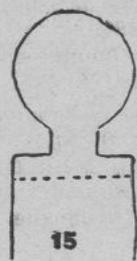
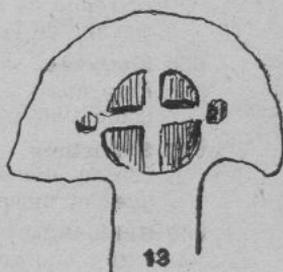
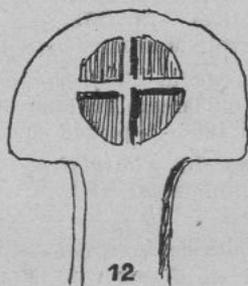
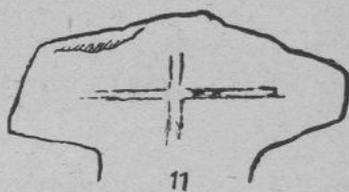
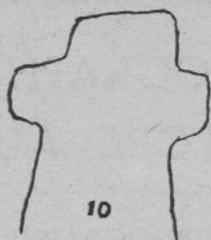
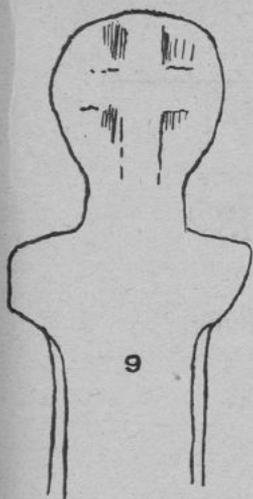
Il semble que les stèles de Lasbordes et de Saint-Paulet soient des croix dont le dessin a été altéré. Elles portent en tous cas, sur l'une de leurs faces, une croix inscrite dans un cercle qui montre qu'un lien les unit aux discoïdales de la région.

En somme, les artisans du Lauragais ont imaginé un polymorphisme dont le sens est parfois obscur. Le sentiment religieux qui les a conduits parfois à multiplier le nombre des croix sur une même stèle, ne les a pas empêchés de donner aux stèles elles-mêmes des formes diverses qui témoignent encore de leur foi. Elles représentent toutes Dieu fait homme et crucifié. C'est dans ce sens qu'il faut tenir les stèles du Lauragais pour anthropomorphes.

#### EXPLICATION DES FIGURES

- 1) Croix fixée sur le mur du cimetière de Les Cassés.
- 2) Stèle tréflée de Soupex.
- 3) Stèle de Montmaur.
- 4) Stèle fixée au mur de l'église de Baraigne.
- 5) Croix de chemin (?) sur la route d'Auroux à Montmaur.
- 6) Stèle de Belpech.
- 7) Stèle de Montferrand.
- 8) Stèle de Peyrens.
- 9) Stèle de Puginier.
- 10) Croix du cimetière de Belpech (haut. 0,55 cm. ; larg. 0,38').
- 11) Stèle (?) de Monneville.
- 12) Stèle de Lasborde.
- 13) Stèle de Saint-Paulet.
- 14) Stèle figurant l'« arc plein-cintre outrepassé » (Vaison, Maroc, Mezerville).
- 15) Stèle d'Itzer.
- 16) Stèle d'Itzer.
- 17) Stèle d'un cimetière Gueznaïa (Rif).





---

## BIBLIOGRAPHIE

### DU FOLKLORE AUDOIS <sup>(1)</sup>

---

#### II. ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE (suite)

---

##### 2<sup>m</sup>e partie - LA VIE SPIRITUELLE

##### A. - LA LANGUE D'OC <sup>(2)</sup>

##### 1° - Dialectes et Vocabulaire

- 657 **Cros-Mayrevieille.** — *Les Coutumes et Libertés de Carcassonne* — S.A.S.C. 1849 — p. 273 sq. — texte en langue romane de l'an 1192 (voir MAHUL : *Cartulaire*, t. V., p. 315).
- 658 **Mouynès.** — *Statuts de la Confrérie de Notre-Dame de Fanjeaux* — publiés en langue romane du XIII<sup>e</sup> s. avec la traduction — S.A.S.C. 1858 — p. 248 sq.
- 659 **Sabarthès.** — *Manuscrits Consulaires de Limoux* — p. 269 sq. dialecte de Limoux au XIII<sup>e</sup> s. — notes philologiques et morphologie.
- 660 **Sabarthès.** — *Coutumes de Montréal* — p. 98 sq. — observations philologiques — dialecte de Montréal au XIV<sup>e</sup> s. (extr. S.A.S.C. 1896 — même pagination).
- 661 **Sabarthès.** — *Le Leudaire de Peyriac-Minervoïs* — S.A.S.C. 1900 — p. 214 — observations philologiques — dialecte de la région au XIV<sup>e</sup> s.
- 662 **Barthe** (Chanoine). — *Comptes (recettes et dépenses) rendus par les jurés de l'église paroissiale de St-Michel de Carcassonne depuis l'an 1417 jusqu'à l'an 1450.* — S.A.S.C. 1858 — p. 262 sq. — extraits de comptes écrits en dialecte du pays. (Voir Mahul : *Cartulaire* — t. VI 1<sup>o</sup> partie — p. 325 sq.).
- 663 **Anglade.** — *Notice sur un livre de comptes de l'église de Fournes* — R.L.R. mai-juin 1899 — p. 236 sq. — étude d'un manuscrit du XVI<sup>e</sup> s. — comptes des « juratz » administrateurs des biens de l'église.
- 664 **Griffe** (Elie). — *Textes anciens en langue d'oc de la région audoise* — G.S. avril 1937 — p. 80 sq. — une « crida » pour vente publique d'immeubles faite à Limoux il y a six cents ans (texte de 1341) — description des immeubles mis en vente — comment on écrivait la langue d'oc dans un vil-

---

(1) Voir N<sup>os</sup> 38 à 55.

(2) La Langue d'Oc est divisée en : 1<sup>o</sup> Dialectes et Vocabulaire — 2<sup>o</sup> Toponymie — 3<sup>o</sup> Dictons et Proverbes.

- lage du Cabardès il y a quatre cents ans (textes de 1530 et 1566) — comptes des « juratz » ou marguilliers de l'église deournes.
- 665 **Alart.** — *Documents divers appartenant aux dialectes du midi de la France (XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s.)*. — R.L.R. juillet 1877 — p. 5 sq. — dialectes de Carcassonne et Narbonne.
- 666 **Anglade (J.)**. — *Deux textes languedociens du XVI<sup>e</sup> siècle*. — C.A.N. 1925 — p. 181 sq. — études sur la langue d'oc du XVI<sup>e</sup> s. (région narbonnaise).
- 667 **Patin (Martial)**. — *Le Provençal et le Languedocien. Un mot sur le régionalisme* — S.A.S.C. 1927 — p. 25 sq. — notes sur les langues provençale et languedocienne.
- 668 **Trouvé.** — *Description Aude* — p. 368 sq. — langage — l'oraison dominicale « Notre Père... » en langue romane, en patois narbonnais et en patois de Carcassonne.
- 669 **Mahul.** — *Cartulaire* — t. VI. 2<sup>e</sup> partie — p. 357 — parabole de l'Enfant Prodigue en patois de Carcassonne.
- 670 **Mistral.** — *Lou Trésor dou Félibrige* — Dictionnaire Provençal-Français embrassant les divers dialectes de la langue d'oc moderne.
- 671 **Azaïs.** — *Dictionnaire des idiomes romans du Midi de la France*.
- 672 **Boissier de Sauvages.** — *Dictionnaire Languedocien-Français*.
- 673 **Boucoiran.** — *Dictionnaire des idiomes méridionaux*.
- 674 **Hombres et Charvet.** — *Dictionnaire Languedocien-Français*.
- 675 **Cantagrel.** — *Eléments de la prononciation française avec l'indication des altérations produites par les dialectes du Midi*.
- 676 **Anglade.** — *Pour étudier les patois méridionaux*.
- 677 **Boudet (Abbé)**. — *Remarques sur la phonétique du dialecte languedocien* — S.A.S.C. 1894 — p. 42 sq. — phonétique du languedocien parlé dans l'Aude.
- 678 **Fédié (Louis)**. — *L'Abbé Boudet — Remarques sur la phonétique du dialecte languedocien* — S.A.S.C. 1894 — p. 54 sq. — compte rendu critique (inséré avec les procès-verbaux dans la 1<sup>e</sup> partie du bulletin).
- 679 **Cantagrel (B.)**. — *Note sur le sous-dialecte carcassonnais et les sous-dialectes limitrophes* — R.L.R. 1870 — p. 312 sq.
- 680 **Mir.** — *Glossaire de comparaisons populaires du Narbonnais et du Carcassès* — (extr. R.L.R. décembre 1880 — p. 277 sq. — mars 1881 — p. 105 sq. — juillet 1881 — p. 15 sq. — novembre 1881 — p. 221 sq. — janvier 1882 — p. 36 sq. — juillet 1882 — p. 29 sq. — septembre 1882 — p. 261 sq. — février 1883 — p. 81 sq. — avril 1883 — p. 170 sq. — mai 1883 — p. 237 sq.).

- 681 **Anglade.** — *Contribution à l'étude du languedocien moderne — Patois de Lézignan (dialecte narbonnais)* — (extr. R.L.R. avril-mai 1897 — p. 145 sq. — juillet-août 1897 — p. 289 sq.).
- 682 **Anglade.** — *Notes Languedociennes — Etudes sur le « parler » de Lézignan* — (extr. R.L.R. 1900 — p. 58 sq.).
- 683 **Jourdanne.** — *Contribution Folklore Aude* — p. 46 — jurons familiers — « un viel instituteur reconnaissait à leur juron familier les gens de certains villages où il avait habité ».
- 684 **Michel (Louis).** — *Le Français de Carcassonne* — dans « Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes » — t. I. — fascicule 2 — 1949 — p. 196 sq. — étude sur le parler local — bilinguisme — jurons familiers — phonétique et lexique locaux — exemples de déformations de langage — (les études sur la morphologie et la syntaxe concernant le « parler » de Carcassonne paraîtront dans une prochaine publication de cette revue).
- 685 **Cabirol.** — *Montlaur-en-Val* — p. 224 sq. — la langue — lexique des noms propres — glossaire du dialecte local.
- 686 **Chabaneau (C.).** — *Du « z » final en français et en langue d'oc* — R.L.R. janvier 1874 — p. 330 sq. — ibid. juillet 1874 — p. 94 sq.
- 687 **Blanc (A.).** — *Narbonensia — Passage de s, z, à r et de r à s, z.* — R.L.R. février 1897 — p. 49 sq. — ibid. mars 1897 — p. 121 sq.
- 688 **Blanc (A.).** — *Narbonensia — Changement de I provençal en IE — passage de g à j et à y* — R.L.R. mars-avril 1899 — p. 89 sq.
- 689 **Michel (Louis).** — *La Vocalisation de l'S dans l'Aude* — R.L.R. t. LXX — 1948 — p. 29 sq. — étude descriptive de la vocalisation — explication phonétique.
- 690 **Dognon (Paul).** — *De quelques mots employés au moyen-âge dans le Midi pour désigner des classes d'hommes* — A.M. juillet 1899 — p. 348 sq. — explication des mots « platerii », « platearii » (« placiers » ou bourgeois dans la cité de Narbonne).
- 691 **Sivade (Henry).** — *Analyse de documents intéressant la Seigneurie de Portel — XVIII<sup>e</sup> siècle.* — S.A.S.C. 1931 — p. 173 — élevage des moutons — leurs dénominations locales : *marranes, bourrègues, primals, bouregs.*
- 692 **Salvat.** — *Contribution au Vocabulaire Occitan* — région de Rivel — vocabulaire des *semaliers* (fabricants de portes) — des fabricants de *esquelhas* (clochettes) — des fabricants de *penches* (peignes en bois) (extr. G.S. janvier-février 1929 — p. 4 sq. — ibid. mars-avril 1929 — p. 34 sq.).
- 693 **Mathieu (L.).** — *Vielhis mots, vielhos causos* — C.N. septembre 1934 — p. 129 sq. — étimologio de nombre de mots que se rapportoun à la vinho (vocabulaire de mots se rapportant à la vigne).

- 694 **Gibert**. — *La Ségo* — F.A. 8 octobre 1938 — p. 140 — vocabulaire employé pour les travaux de la moisson.
- 695 **Cayla** (Docteur). — *Termes techniques des pièces du moulin* — F.A. 45 — hiver 1946 — p. 73 — termes empruntés à un glossaire occitan-français en préparation.
- 696 **Fourès** (A.). — *Vocabulari anatoumic e de las malautios del Lauraguais* — R.L.R. avril-juin 1891 — p. 263 sq. — vocabulaire anatomique et médical du Lauraguais.
- 697 **Laffage**. — *Bestios é plantas* — liste des noms patois usités dans les environs de Carcassonne pour désigner les animaux et les plantes — (extr. S.E.S.A. 1893 - p. 111 sq. — ibid. 1895 - p. 184 sq.).
- 698 **Chartier** (Louis). — *Noms patois des champignons de la région de l'Aude* — S.E.S.A. 1896 — p. 75 sq.
- 699 **Bedos** (Antonin). — *Origines et significations de quelques noms fréquents de cantons forestiers et de reboisements de la région des Corbières, cantonnement de Limoux* — S.E.S.A. 1906 — p. 147 sq. — études de noms patois locaux.
- 700 **Mathieu** (Laurent). — *Excursion dans le Minervois et le Saint-Ponais* — S.E.S.A. 1936 — p. 8 sq. — noms patois de plantes — p. 23 sq. — d'insectes et d'escargots.
- 701 **Mathieu** (L.). — *Vielhis mots — Vielhos causos* — C.N. août 1934 — p. 113 sq. — explications de : *francimau* — *lou franc* — *osco* — *al broc* — ibid. octobre 1934 — p. 147 — de : *ramounet* — *baile* — *baillet*.
- 702 **Rouzaud** (Henri). — *Notes sur les ports antiques de Narbonne* — C.A.N. 1916 — p. 183 sq. — deux noms à expliquer : *Atax* et *Aude* — recherches philologiques.
- 703 **Thomas** (A.). — *Le nom de fleuve « Aude »* — A.M. N<sup>os</sup> 115 et 116 — juillet-octobre 1917 — p. 232 sq. — critique de l'étude d'Henri Rouzaud.
- 704 **Barthe**. — *Sainte-Marie des Oubiels* — p. 49 sq. — signification des mots : *Oubiels* — *Reinadouïro* — règles de la prononciation locale.
- 705 **Barthe**. — *Notre-Dame des Oubiels* — p. 32 sq. — signification du mot : *Oubiels*.
- 706 **Cayla** (Dr Paul). — *La signification du mot « ferroul »* — S.A.S.C. 1945 — p. 328 — ensemble des offrandes faites à l'Eglise de la Paroisse, aux messes et aux offices comportant des libéralités des fidèles (signification d'après acte notarié de 1676).
- 707 **Alibert** (L.). — *Notes folkloriques* — F.A. 5 — juillet 1938 — p. 75-76 — signification de : la « buco » — la « brustio » — les « ciéjos ».
- 708 **Alibert** (L.). — *Glossaire des termes languedociens employés par les pêcheurs du littoral audois* — F.A. 24 — octobre 1941 — p. 235 sq.

## 2° - Toponymie

- 709 **Sabarthès.** — *Dictionnaire Topographique de l'Aude* — contenant les noms de lieux anciens et modernes.
- 710 **Alibert (L.).** — *Notes de topographie ancienne* — S.A.S.C. 1927 — p. 17 sq. notes complétant le Dictionnaire Topographique par l'Abbé Sabarthès.
- 711 **Sabarthès.** — *Esasi sur la Toponymie de l'Aude* — (extr. C.A.N. 1907 — p. 288 sq. Etude sur la toponomastique de l'Aude — *ibid.* 1907 — p. 439. Essai sur les cours d'eau du département de l'Aude).
- 712 **Maffre.** — *Etablissements Agricoles du Midi sous la domination romaine* — p. 52 sq. communes de l'Aude, du Gard et de l'Hérault, dont les noms se terminent en « an » — (extr. Bull. Soc. Archéolog. de Béziers — 1872 — p. 244 sq.).
- 713 **Anglade (J.).** — *Sur le traitement du suffixe latin « anum » dans certains noms de lieu des départements de l'Aude et de l'Hérault* — (extr. A.M. octobre 1907 — p. 495 sq.).
- 714 **Anglade (J.).** — *Note sur le traitement du suffixe « anum » dans certains noms de lieu du département de l'Aude* — A.M. avril 1914 — p. 230.
- 715 **Alibert (L.).** — *L'évolution phonétique des noms de lieu en « antianum » dans l'Aude* — S.A.S.C. 1927. p. 22 sq.
- 716 **Alibert (L.).** — *Notes de toponymie audoise* — F.A. 37. hiver 1947. p. 152 sq. toponymes prélatins — pré-indoeuropéens — indo-européens — ibériques.
- 717 **Alibert (L.).** — *Notes de toponymie audoise* — F.A. 30 — printemps 1943. p. 12 sq. noms formés à l'aide de diverses bases pré-celtiques signifiant « pierre ».
- 718 **Alibert (L.).** — *Notes de toponymie audoise : l'aire de cariu, caria, « pierre »* — F.A. 13 — mars 1939 — p. 68 sq.
- 719 **Alibert (L.).** — *Notes de toponymie audoise : les noms de lieux en « ozouls »* — F.A. 8 — octobre 1938 — p. 134-135.
- 720 **Jourdanne (Gaston).** — *Histoire des Pays de l'Aude* — R.A. décembre 1887 — p. 251 sq. lieux et oppida gaulois.
- 721 **Lemoine (Jacques).** — *Les noms de lieux gaulois de l'Aude* — S.E.S.A. 1944. p. 128 sq.
- 722 **Lemoine (Jacques).** — *La Toponymie et la frontière franco-wisigothe du VI° au VII° siècle dans l'Aude* — (extr. F.A. 37. hiver 1944. p. 147 sq.).
- 723 **Baichère (Edmond).** — *Les noms latins et romans des communes de l'Aude, d'après divers documents du Moyen-Age* — S.A.S.C. 1905 — p. 74 sq.

- 724 **Cardenal** (L. de). — *Les noms révolutionnaires des communes de l'Aude et de l'Hérault* — F.A. juillet-août 1939 — p. 281-282.
- 725 **Gardel** (M<sup>lle</sup> C.). — *Réponse au questionnaire sur la géographie folklorique de l'Aude* — F.A. 7 — septembre 1938 — p. 114. noms languedociens des divisions territoriales — noms vulgaires des communes — noms de lieux, de familles, d'objets, de vents, dans lesquels entre un nom géographique — noms ethniques.
- 726 **Griffe** (Elie). — *Un des aspects de la patrie occitane : les noms de lieux* — G.S. juillet 1932 — p. 449 sq. étymologie de quelques noms de villages audois.
- 727 **Rouzaud** (Henri). — *Petites notes sur de vieilles choses et d'anciens noms du pays* — C.A.N. 1914 — p. 165 sq. étymologies du village de Chalabre et de quelques domaines audois.
- 728 **Rouzaud** (Henri). — *Petites notes sur d'anciens noms locaux* — C.A.N. 1917-1918 — p. 268 sq. étymologies de pays, villages et domaines audois.
- 729 **Blanc** (A.). — *Narbonensia — toponymie et étymologie populaire* — R.L.R. sept.-octobre 1899 — p. 393 sq.
- 730 **Anglade**. — *Origine de Lézignan* — p. 12 sq. nom de Lézignan — noms de quartiers et lieux-dits — p. 29 sq. noms de fermes et châteaux autour de Lézignan, quartiers, tènements, lieux-dits, ruisseaux (extr. C.A.N. 1928-1930 — p. 184 sq. — p. 201 sq.).
- 731 **Cayla**. — *Essai sur Ginestas au début du XVI<sup>e</sup> siècle* — p. 219 sq. noms des « lieux-dits » des circonscriptions rurales.
- 732 **Sabarthès** (Abbé). — *Boutenac, Gasparets, Saint-Martin-des-Puits* — *Etude onomastique* — C.A.N. 1925 — p. 157 sq.
- 733 **Astruc**. — *Termes* — p. 7 sq. étymologie de Termes et d'autres villages voisins.
- 734 **Mathieu** (Laurent). — *Excursion à Tourouzelle* — S.E.S.A. 1932 — p. étymologies de Tourouzelle.
- 735 **Mullot**. — *Voyage au château de Marquein* — p. 2 sq. étymologie de la ville de Castelnaudary (extr. S.E.S.A. 1902 — p. 38 sq.).
- 736 **Cabirol**. — *Montlaur-en-Val* — p. 224 sq. explications de mots patois — noms de lieux.
- 737 **Buzairies**. — *Notice sur Villebazy* — p. 40 sq. tènements — étymologie.
- 738 **Gibert**. — *Notes historiques sur Lauraguel* — p. 73 sq. noms du village — noms du terroir.
- 739 **Fabre**. — *Histoire d'Arques* — p. 17 sq. tènements avec leurs noms patois.
- 740 **Sauvère**. — *Le village de St-Polycarpe* — p. 19 sq. noms patois des tènements avec leurs traductions (extr. S.A.S.C. 1895 — p. 173 sq.).

- 741 **Marty.** — *Recherches sur Montpezat et Roquefort* — p. 376 sq. noms de quartiers relevés dans les compoix et leurs définitions.

### 3° . Dictons et Proverbes

- 742 **Montagné** (Abbé Paul). — *La portée psychologique et sociologique des proverbes des pays d'Aude* — F.A. 2 — avril 1938 — p. 22 sq.
- 743 **Alibert** (L.). — *Comment recueillir les proverbes* — F.A. 1 — p. 10 sq. méthodes de recherche — établissement du texte — sens des proverbes — notation graphique.
- 744 **Alibert** (L.). — *Les Proverbes de l'Aude* — F.A. 33 — hiver 1943 — p. 63 sq. origine et formation — forme et langage des proverbes — les mœurs et l'histoire d'après les proverbes — leur classification — les proverbes recueillis par le Groupe Audois d'Etudes Folkloriques — proverbes moraux et religieux.
- 745 **Alibert** (L.). — *Les Proverbes Géographiques de l'Aude* — F.A. 7 — septembre 1938 — p. 106 sq.
- 746 **Gardel** (M<sup>lle</sup> C.). — *Réponse au questionnaire sur la géographie folklorique de l'Aude* — F.A. 7 — septembre 1938 — p. 116 — littérature du folklore géographique — proverbes.
- 747 **N...** — *Proverbes géographiques dans l'Aude* — F.A. 8 — octobre 1938 — p. 138.
- 748 **Birat.** — *Poésies Narbonnaises* — t. I. p. 454 - p. 461 - p. 684 — t. II. p. 225 - p. 257 sq. proverbes géographiques.
- 749 **N...** — *Reprouberbis, macsimos e redits, cambobirats de touto lengo de Lengodoucian de Carcassouno* — R.M. avril 1903. p. 44 — mai 1903. p. 63 — juin-juillet 1903. p. 79 — juillet-août 1903. p. 96 — septembre 1903. p. 112 — octob.-novembre 1903. p. 128 — décembre 1903. p. 142.
- 750 **Caffort.** — *Prouberbis et redits narbouneses recullits et rengats per letro alfabetico* — recueil comprenant près de 3.000 dictons et proverbes du pays narbonnais.
- 751 **Birat.** — *Poésies Narbonnaises* — t. I. p. 508 - p. 509 - p. 602 - p. 614 - p. 633. divers proverbes du narbonnais.
- 752 **N...** — *Garbeto de counsels e reprouberbis espigoulats per Das Mourrèls* — C.N. novembre 1936 — p. 170.
- 753 **Fagot** (Paul). — *Les traditions populaires dans la littérature néo-romane de l'Aude: proverbes et dictons* — R.M. 1894 — n° 28 — p. 94-95.
- 754 **Fagot.** — *Folklore du Lauragais* — t. V. p. 272 sq. proverbes sur : morale — hygiène et cuisine — hygiène médicale — agriculture — météorologie.

- 755 **Astruc.** — *Termes* — p. 163 sq. proverbes classés : bon sens du paysan — honnêteté — solidarité et justice — aspects de la vie — travail — récoltes — calendaires.
- 756 **Vergues.** — *Chroniques Agricoles 1932* — p. 7 sq. plantes et proverbes.
- 757 **Alibert (L.)**. — *Las Ounze Vertats* — F.A. 3 — avril 1938 — p. 42-43 — liste de onze proverbes formés sur les noms des onze premiers nombres.
- 758 **Perbosc (Antonin)**. — *Les Nombres dans le Folklore* — F.A. 8 — octobre 1938 — p. 121 sq. « las trette vertats ».
- 759 **Alibert (L.)**. — *Les Nombres dans le Folklore* — F.A. 11 — janvier 1939 — p. 20 sq. « las nau vertats » — « las trette vertats ».
- 760 **Jourdanne.** — *Contribution Folklore Aude* — p. 27 sq. proverbes météorologiques et géographiques — p. 45 sq. souhaits de nouvel an — formules de conversation familière.
- 761 **Bichambis.** — *Narbonne* — p. 540 sq. proverbes météorologiques.
- 762 **N...** — *Proverbes de Mai* — C.N. mai 1936. p. 65 — *Proverbes de Juin* — ibid. juin 1936. p. 31 — *Proverbes de Juillet* — ibid. 1936. p. 97 — *Proverbes d'Août* — ibid. août-septembre 1936. p. 113.
- 763 **Boyer (Dr Ch.)**. — *Note sur le Folklore de l'Aude* — S.A. S.C. 1944 — p. 191. proverbe sur le mois de mai.
- 764 **Marfan.** — *Notes sur églises de St-Papoul et Castelnaudary* — p. 247 (note) proverbe météorologique.
- 765 **Mahul.** — *Cartulaire* — t. I. p. 365. proverbe météorologique sur le mont Alaric.
- 766 **N...** — *Saints de Glace* — les « cavaliers » ou « saints de glace » — « Jourquet, Marquet, Crouzet et Janet sount lous cavaliès de la frech » — « Soubent Troupet fai trepet » — (article paru dans le journal « Le Republicain » édit. Aude — 23 avril 1945) (1).
- 767 **Dupain (J. Ch.)**. — *Proverbe sur la lune qui se renouvelle le mercredi* — « luno mercurudo, fenno moustachudo, cado cent ans gna trop am'uno » (dans journal « Le Courrier de l'Aude — 20 février 1856).
- 768 **Lambert.** — *Chants Populaires du Languedoc* — t. I. p. 155 sq. dictons facétieux sur des noms de baptême.
- 769 **Pébernard.** — *La fête des moissons dans la Viguerie de Cabaret* — S.A.S.C. 1907. p. 42. proverbe appliquée aux enfants chétifs non purifiés par le feu de la Saint-Jean.
- 770 **Sire (P.) et Féraud (H.)**. — *La femme selon la sagesse populaire languedocienne* — F.A. 23 — Juillet 1941 — p. 177 sq. proverbes sur la femme, l'amour, le foyer.

le 3 mai, de St Jean Porte-Latine le 6 mai, et de St Eutrope le 30 avril.  
(1) Fêtes de St Georges le 23 avril, de St Marc le 25 avril, de la Ste Croix

- 771 **Dezeuze** (François). — *Autour du mariage : proverbes du Bas-Languedoc* — F.A. 41 — hiver 1945 — p. 65 sq. proverbes satiriques sur le mariage, la femme et l'homme.
- 772 **Narbonne**. — *La Cathédrale-Saint-Just* — p. 292-293 — airs populaires joués par le carillon de St-Just, dont les paroles forment dictons satiriques — (extr. C.A.N. 1899 — p. 631-632).
- 773 **Noulet**. — *Les Pierres de Naurouse* — p. 6 — proverbes satiriques.
- 774 **Marfan**. — *Origines de Castelnaudary* — p. 39 sq. (notes). proverbes sur les pierres de Naurouse.
- 775 **Laffont**. — *Baronnie de Belpech* — p. 196. dicton satirique sur Belpech.
- 776 **Valmigère**. — *Aude mon Pays* — p. 74 sq. proverbes du jour de l'an — proverbe calembour sur Leucate.
- 777 **Boyer** (Dr Charles). — *Sur un jeton en argent* — S.A.S.C. 1944 — p. 220 — proverbe sur Leucate.
- 778 **Raynaud** (Paul). — *Des chaînes aux portes des villes* — S.A.S.C. 1884 — p. 407. dicton satirique sur une fille qui coiffait Ste-Catherine.
- 779 **Montagné** (Abbé Paul). — *La Bargado* — F.A. 4 — juin 1938 — p. 55 sq. proverbes qui évoquent les instruments utilisés dans la « bargado » (décortication du lin et du chanvre).
- 780 **Astruc** (Abbé J. L.). — *La Segò* — F.A. 7 — septemb. 1938 p. 113 — proverbes sur la « Segò » (la moisson).
- 781 **Mathieu** (Laurent). — *Notes sur la Segò* — F.A. 12 — février 1939 — p. 50-51 — proverbes sur la « segò ».
- 782 **Vals** (F.). — *La pêche à la traîne : U« Art » à Leucate* — F.A. 9 — novembre 1938 — p. 167 — proverbes relatifs à la pêche à la traîne.
- 783 **Narbonne** (M<sup>lle</sup> Isabelle), **Bourjade** (H.P.), **Carbonnel** (A.), **Siré** (P.), **Vals** (F.). — *La pêche sur le littoral audois* — F.A. 24 — octobre 1941 — p. 231 sq. proverbes des pêcheurs de Leucate — de Gruissan.
- 784 **Mistral**. — *Lou Trésor dou Félibrige* — dictionnaire provençal-français renfermant de nombreux proverbes de la langue d'oc.
- 785 **Azaïs**. — *Dictionnaire des idiomes romans du Midi de la France*.
- 786 **Boissier de Sauvages**. — *Dictionnaire Languedocien-Français*.
- 787 **Boucoiran**. — *Dictionnaire des idiomes méridionaux*.
- 788 **Hombres** et **Charvet**. — *Dictionnaire Languedocien-Français*.

(à suivre)

M. N.

*LA<sup>e</sup> REVUE PUBLIERA PROCHAINEMENT*

Les Proverbes de l'Aude (suite) par Louis Alibert.

La Cuisine et la table dans l'Aude.

Bibliographie du Folklore Audois (suite) par Maurice Nogué.

---

La revue rend compte de tous les livres ou articles, intéressant l'Ethnographie folklorique, qui lui sont adressés : 22, rue du Palais Carcassonne.

